

LETTRE D'INFORMATION du chef d'état-major de l'armée de Terre (destinée aux associations)

N°8 novembre 2010



A la fin du mois dernier, en visite au centre de formation initiale des militaires du rang (CFIM) de la 9^e BLBMa, je me suis adressé comme de coutume à mes hôtes du jour. Persuadé que j'allais éveiller sinon l'attention au moins la curiosité de mon auditoire, j'évoquai dans mon propos l'exemple exceptionnel du général Marcel Bigeard, qui venait de nous quitter. Je ne récoltai au mieux qu'un vague étonnement. Je décidai alors d'interrompre le fil de mon propos pour mesurer leur degré de connaissance de notre illustre Ancien. Ma surprise fut grande en constatant que ma seule main droite suffisait à compter ceux pour qui le nom de Bigeard évoquait quelque chose !

Je comprends que cette expérience puisse également vous surprendre, vous étonner ou même vous décevoir. Loin de tirer de trop hâtives conclusions sur la qualité supposée de nos recrues, elle démontre plutôt que nos références communes de « vieux soldats » diffèrent de celles de la jeune génération. Bousculés dans nos certitudes, faisons fi de nos éventuelles réticences en nous adaptant à cette jeunesse qui demain nous succédera. Je compte ainsi sur vous pour perpétuer le souvenir de nos glorieux aînés et guider ainsi les plus jeunes afin que nos expériences éclairent leurs choix futurs.

J'évoque cette anecdote avec d'autant moins d'inquiétude que quelques jours plus tard, j'ai éprouvé une grande fierté au cours de mon déplacement en Afghanistan, où j'ai eu l'occasion de partager le quotidien de l'ensemble des composantes terrestres déployées sur ce théâtre.

J'y ai vu nos frères d'armes motivés et aguerris. Sereins, bien préparés, bien équipés, bénéficiant des matériels les plus modernes qui arrivent petit à petit dans l'armée de Terre et des innovations liées aux retours d'expérience, nos soldats sont avant tout compétents et professionnels. Il le faut pour répondre aux exigences d'un théâtre difficile, au cœur d'un territoire au relief et à la météorologie souvent extrêmes, où les axes de communications sont autant de pièges dont peut facilement disposer un adversaire généralement dissimulé dans la population. Cet « ennemi » est déterminé comme en témoigne le nombre de nos soldats blessés ou tombés au champ d'honneur et dont je salue la mémoire en ayant une pensée pour leurs familles, mais nos soldats le sont tout autant.

Face à cet adversaire résolu, nos soldats témoignent de la valeur de notre armée de Terre et s'inscrivent résolument dans les pas de notre glorieux Ancien, le général Bigeard !

Général d'armée Elrick IRASTORZA



Liens utiles:
Accédez directement aux sites internet de référence



Armée de Terre

<http://www.defense.gouv.fr/terre>



Terre Information Magazine

<http://www.defense.gouv.fr/terre>



Recrutement de l'armée de Terre

<http://www.recrutement.terre.defense.gouv.fr>



Vidéothèque de l'armée de Terre

<http://www.defense.gouv.fr/terre/medias/medias.htm>



Etat-major des armées

<http://www.defense.gouv.fr/terre>

CFIM : une formation plus homogène pour les EVAT



Depuis le 6 septembre 2010, chaque engagé volontaire de l'armée de Terre (EVAT) bénéficie d'une formation générale initiale (FGI) identique dans l'un des 10 CFIM (centre de formation initiale des militaires du rang) actuellement opérationnels.

Formés, jusqu'à présent dans leur régiment d'incorporation, les EVAT reçoivent désormais une formation plus homogène qui permet au CEMAT d'être certain que tous les militaires de l'armée de Terre ont reçu le même « fond de sac » en savoir-vivre et faire de base.

Pendant 12 semaines, les jeunes recrues acquièrent les rudiments du métier de soldat. Ainsi, par la directive du 16 juillet 2010, le CEMAT réaffirme sa volonté de centraliser au sein des CFIM, une formation progressive et standardisée pour les soldats. En 2011, 12 CFIM seront opérationnels (plus un CFIM occasionnel à St-Maixent). La qualité de l'instruction dispensée devrait également permettre de réduire l'attrition initiale.

Le CEMAT en visite dans les CFIM

Depuis le 06 octobre, le CEMAT a visité 6 des 10 CFIM opérationnels. Il visitera les 4 derniers d'ici la fin de l'année 2010.

Pour en savoir plus

<http://www.defense.gouv.fr/terre/bloc-a-la-une/cfim-une-formation-plus-efficace-pour-les-engages>

Le CEMAT en Afghanistan



Le général d'armée Elrick Irastorza s'est rendu en Afghanistan du 26 au 28 octobre 2010, auprès des troupes françaises. Le 28 octobre, il s'est déplacé au KMTC (*Kabul military training center*) pour y rencontrer les militaires français du détachement *Epidote* et visiter l'ensemble des FOB (Forward operating base) ainsi que la plupart des entités françaises à Kaboul. Durant son séjour en Afghanistan, le CEMAT a également rendu visite au BATLOG basé à Kaboul.

Enfin, lors d'un déplacement en VBCI (véhicule blindé de combat d'infanterie), entre Nijrab et Tagab, le CEMAT a pu apprécier les capacités de cet engin de nouvelle génération déployé récemment sur ce théâtre exigeant.

Le 27 octobre, le CEMAT a participé à une cérémonie de transfert d'autorité entre les deux généraux afghans commandant la 3^e brigade du 201^e corps afghan et les deux généraux français commandant la Task Force La Fayette (TFLF).

Pour en savoir plus

<http://www.defense.gouv.fr/operations/afghanistan/actualites/afghanistan-transferts-d-autorite-a-nijrab-video>

Le combat débarqué



Le défi pour toute capacité opérationnelle est de préparer la guerre de demain tout en sachant répondre aux besoins des opérations en cours. C'est le cas de l'infanterie au profit de sa fonction combat débarqué. Sur tous les théâtres d'opération, chasseurs alpins, parachutistes, tirailleurs, chasseurs et

fantassins protègent, patrouillent, combattent et représentent souvent la principale capacité d'action des forces déployées sur le terrain. Ils servent un équipement qui s'adapte et évolue, fruit d'un développement capacitaire mené de façon volontariste par l'armée de Terre. Ainsi, le déploiement d'unités FELIN en Afghanistan est d'ores et déjà programmé pour la fin de l'année 2011 alors que les premiers VBCI viennent d'arriver sur ce même théâtre et au Liban.

Contexte actuel

L'armée de Terre compte aujourd'hui, hors forces spéciales, 20 régiments d'infanterie qui réalisent un large éventail de missions. Ces fantassins assurent la fonction combat débarqué. Très loin des bataillons pléthoriques de 14-18, ils ne forment plus cette masse compacte, ces poitrines de chair qui allaient au devant du feu de l'ennemi et de l'acier de ses baïonnettes. C'est aujourd'hui une composante moderne, puissante, manœuvrière et fortement protégée à la fois. Elle réclame des soldats professionnels bien entraînés et parfaitement formés, ainsi que des chefs aguerris capables de commander des sous-groupements et des groupements considérablement renforcés. Elle conduit dans un milieu complexe et exigeant des opérations de nature et d'intensité très différentes, comme par exemple celle de contre insurrection en Afghanistan, tout en se préparant à des missions plus classiques susceptibles d'être conduites dans le cadre d'un conflit majeur.

L'Afghanistan comme révélateur

En 2012, tous les régiments d'infanterie auront eu l'occasion d'effectuer une mission en Afghanistan. Dans des conditions difficiles (terrain montagneux, fortement compartimenté, combat au milieu des populations), cet engagement agit comme un révélateur du combat débarqué moderne. En effet, sans se départir des traditionnelles qualités de rusticité (chaque fantassin portant une charge de munis de 30 kg comprenant gilet pare balle et de nombreuses munitions), de flexibilité, et de réversibilité (capacité à moduler sa posture et également la violence utilisée), les unités apprennent surtout à travailler jusqu'au plus bas niveau dans un environnement interarmes et interarmées. A titre d'exemple, une compagnie en mission quitte généralement sa *Forward operating base* (FOB) avec ses équipements de lutte anti-EEI (engin explosif improvisé), son détachement de liaison d'observation et de coordination (DLOC chargé de la coordination des appuis sol-sol et air-sol), sa section de combat du génie, son équipe de soutien médical, son équipe d'action civilo-militaire (ACM) et ses autres moyens adaptés. La conduite de la mission n'est certes pas pro-

fondément transformée mais elle requiert désormais en sus une très importante coordination. Celle-ci repose sur des équipes de commandement renforcées et surtout une troupe parfaitement préparée et entraînée. Les unités doivent notamment être aptes, lors des combats, alors que les fantassins sont au contact des insurgés, à déclencher des feux nombreux et puissants venant de l'artillerie (mortier de 120mm ou canon CAESAR de 155mm), des hélicoptères (Tigre français ou OH58 américains) ou des aéronefs (Rafale, F15, bombardier B2 ou même AC130 *Gunship*).

Le théâtre afghan offre également l'opportunité de déployer les équipements les plus modernes.

Ainsi, le véhicule blindé de combat de l'infanterie (VBCI) a été mis en place l'été dernier sur ce théâtre. Ce saut dans la modernité ne doit cependant pas masquer les excellents services rendus par les équipements actuels, notamment le VAB, qui nécessite peu d'adaptation (tourelleau téléopéré, 12,7 ou LG 40 mm) et reste notre véhicule blindé le plus déployé actuellement (600 engins).



SCORPION : se préparer au combat de demain

L'évolution de la fonction combat débarqué s'inscrit bien entendu dans la globalité du programme SCORPION. L'un des grands enjeux de ce programme est d'optimiser le combat coopératif en améliorant l'intégration interarmes du combat débarqué. Il s'agit ainsi d'accroître l'efficacité opérationnelle du GTIA par une démarche globale qui intègre et coordonne, dès la conception, les aspects opérationnels, techniques et financiers. Il est à noter que SCORPION ne se réduit pas au VBCI ou à FELIN, qui contribuera à réaliser cette intégration en connectant le fantassin avec tous les détachements interarmes au contact (génie, observateurs d'artillerie, combat embarqué etc...). Il a aussi pour but de rompre avec les dispendieuses habitudes du passé en recherchant d'emblée un maximum de communalités entre nos équipements neufs ou en cours de rénovation (motorisation, type de blindage, optronique) pour en réduire les coûts et en faciliter ultérieurement le soutien en service post production. Le programme SCORPION est ainsi destiné à développer des briques capacitaires (revalorisation de certains existants et mise en place d'équipements entièrement nouveaux), tout en anticipant leur intégration future dans ces GTIA rénovés. A terme et au travers de SCORPION, les fantassins compteront 8 régiments sur VBCI et 12 régiments sur VBMR (véhicule blindé multirôles remplaçant du VAB). Mais surtout, une fois débarqués, appuyés notamment par le canon mitrailleur de 25 mm du VBCI, ils pourront compter sur la forte plus-value apportée par leur équipement FELIN (fantassin à équipements et liaisons intégrés). **Ils seront alors le redoutable fer de lance de la fonction combat débarqué.**

Perception du FÉLIN au 1er RI

Depuis le 4 octobre 2010, les soldats du 1er RI de Sarrebourg sont les premiers à percevoir le système FÉLIN pour le combat débarqué. En cours de livraison dans les régiments, le 1er RI a perçu 875 collections pour équiper 6 compagnies du régiment et 214 autres soldats d'autres unités. Les systèmes FÉLIN reçus se composent du treillis, du casque, de l'armement et ses optiques associés, et de différents équipements pour former **16 configurations possibles** : tireur MINIMI, chef de groupe, grenadier voltigeur...

En outre, le 1er RI sera le **premier régiment** équipé FELIN à suivre un cycle de **mise en condition avant projection** (MCP) au printemps 2011, en perspective d'un déplacement opérationnel fin 2011.



Pour en savoir plus :

<http://www.defense.gouv.fr/terre/equipements/en-experimentation/felin>

Inauguration des écoles militaires de Draguignan

Les écoles militaires de Draguignan (EMD), pôle d'excellence de l'infanterie et de l'artillerie, ont été officiellement inaugurées le mercredi 6 octobre 2010, à Draguignan, sous la présidence de M. Hubert Falco, alors secrétaire d'État à la Défense et aux anciens combattants (SEDAC), et en présence du général d'armée Elrick Irastorza, chef d'état-major de l'armée de Terre (CEMAT). Créées le 1^{er} août 2010, les EMD regroupent l'école d'infanterie et l'école d'artillerie sur un même site et à proximité du camp militaire de Canjuers, constituant un pôle de préparation opérationnelle exceptionnel aux atouts uniques en matière de tir et de manœuvre.



Pour en savoir plus :

<http://www.restructurations.defense.gouv.fr/spip.php?article754>

In Memoriam

Major Thibault MILOCHE (126e RI)

Le 15 octobre 2010, l'infirmier de classe supérieure (ICS) Thibault Miloche, du 126e régiment d'infanterie de Brive, est décédé en Afghanistan, touché par un tir de roquette, au cours d'une opération au nord de la vallée d'Uzbin.



Le Quartier général du corps de réaction rapide - France

Le quartier général du corps de réaction rapide-France (QG CRR-FR) est un état-major international qui a la capacité d'entrer en premier sur un théâtre d'opérations et de conduire des engagements opérationnels allant de la basse à la haute intensité. Il peut être engagé dans un environnement interarmées et multinational dans le cadre d'un mandat de l'OTAN, de l'Union européenne ou d'un mandat national si les circonstances l'exigent.

« Ensemble, plus loin, plus vite »

Créé le 1er juillet 2005, à Lille, le quartier général du corps de réaction rapide-France est le dernier né des états-majors des Forces terrestres françaises. Sa création permet de répondre aux engagements internationaux pris par la France en matière de sécurité et de défense. Il est subordonné au commandement des forces terrestres (CFT).

Le CRR-FR est devenu, après sa certification par le secrétaire général de l'OTAN, en juillet 2007, le 7e quartier général de forces de réaction rapide (composante terrestre), en Europe.

Les six autres quartiers généraux étant :

- Pour la **Grande-Bretagne** : l'Allied Rapid Reaction Corps (ARRC) basé à Rheindalen en Allemagne ;
- Pour l'**Allemagne et les Pays-Bas** : le 1er Corps Germano-Néerlandais (1GNC) basé à Münster en Allemagne ;
- Pour l'**Italie** : le NATO Rapid Deployable Corps-Italy (NRDC-IT), basé à Solbiate en Italie ;
- Pour l'**Espagne** : le NATO Rapid Deployable Corps-Spain (NRDC-SP), basé à Betera en Espagne ;
- Pour la **Turquie** : le NATO Rapid Deployable Corps-Turkey (NRDC-TU), basé à Istanbul en Turquie ;
- Pour l'**Union européenne** : l'EUROCORPS, basé à Strasbourg avec pour nations cadres la France, l'Allemagne, la Belgique, le Luxembourg et l'Espagne.

COMPOSITION

Sous commandement français, le QG CRR-FR comprend environ 425 militaires dont, à ce jour, 16% de militaires alliés provenant de **12 nations**. Elles arment la moitié des postes de généraux, le tiers des postes de colonels et le quart de ceux des lieutenants-colonels ou commandants. Pour lui permettre de mener des opérations de haute intensité dans la durée, le QG CRR-FR reçoit des compléments opérationnels français et alliés qui portent alors ses effectifs « en temps de crise » à environ 750 personnes.

Le QG CRR-FR est ouvert à toutes les nations de l'UE et de l'OTAN. La langue de travail commune est l'anglais.

MISSION

Certifié High Readiness Force (HRF), le QG CRR-FR peut dès lors assurer le commandement d'une force terrestre multinationale de niveau corps d'armée (jusqu'à 60 000 hommes) ou celui d'une composante terrestre. Cet état-major, à l'instar de ceux dont se sont dotés nos alliés, permet à la France de répondre aux attentes de l'Union européenne et de l'OTAN en matière de sécurité et de défense.

Le QG CRR-FR est en mesure de se déployer en **moins de trente jours** sur un théâtre d'opération. Dès son placement en alerte, il peut projeter dans les **deux jours** suivant une décision politique d'engagement, un élément avancé chargé de préparer l'arrivée du corps et en **moins de 10 jours**, un premier poste de commandement (PC) léger, apte à fonctionner. Le QG CRR-FR prend également l'alerte « NATO Response Force - NRF » en rotation avec les 6 autres QG HRF de l'OTAN.

Donnant corps à cette capacité de projection, le QG CRR-FR a assuré la prise d'alerte du commandement de la composante terrestre de la NRF du 1er juillet au 31 décembre 2008. De même, une partie de ses effectifs (70 personnes) a contribué au printemps 2009 à armer l'état-major de la Force européenne au Tchad / République Centrafricaine (EUFOR Tchad/RCA).

Depuis cet été, le CRR-FR est partiellement déployé à Kaboul, principalement au sein de l'état major de l'ISAF (IJC - ISAF Joint Command), en renfort temporaire, pour une période de 6 mois.

INTEROPERABILITE : un enjeu majeur

Un des principaux défis du QG CRR-FR est d'être en mesure de s'engager dans tous les types de conflits actuels, **sur court préavis**. La réponse à cette contrainte réside dans l'interopérabilité de la doctrine, des procédures, des systèmes d'information et de communication et du personnel.

Ainsi, au sein de l'OTAN, les Etats contributeurs ont développé une compréhension commune de la nature des opérations, sur laquelle se fonde notre propre doctrine. Elle est la base de diverses procédures et d'accords de standardisation. Même si des différences d'ordre national existeront toujours, elles seront plus faciles à gérer. Dans ce domaine, une attention toute particulière doit être apportée aux systèmes d'information et de communication qui sont le ciment qui lie toutes ces nations.

Outil moderne et performant, le quartier général du Corps de Réaction Rapide-France est conçu pour maîtriser la complexité des opérations militaires de ce début de XXIe siècle.

Pour en savoir plus :

<http://www.defense.gouv.fr/terre/presentation/organisation-des-forces/crr/crr-qbq-quartier-general-du-corps-de-reaction-rapide-france>

Des remarques, des questions, des suggestions ?

N'hésitez pas à nous contacter à l'adresse suivante :
rel-ext-cab-cemat.emat@terre-net.defense.gouv.fr



L'armée de Terre déploie 7100 hommes au sein des forces prépositionnées

Les forces stationnées soit en outre-mer, soit à l'étranger (OME), offrent à la France des capacités de réaction immédiate, laissant ainsi, en cas de nécessité, des délais aux échelons centraux pour organiser une réponse de plus grande ampleur. Par ailleurs, ce dispositif permet l'instruction et l'entraînement interarmées aux plus petits échelons, dans des environnements qui correspondent à la réalité des milieux d'engagement. Enfin, au titre du service militaire adapté (SMA), l'armée de Terre apporte sa contribution à l'effort national en faveur d'une meilleure insertion sociale et professionnelle des jeunes.

Le contexte actuel

Ces forces prépositionnées permettent de concentrer les capacités de prévention et d'intervention sur l'axe Méditerranée/Golfe arabo-persique/Océan indien, tout en conservant des capacités à l'ouest de l'Afrique, dans la bande sahélienne et dans la zone Antilles-Guyane.



S'agissant de ces capacités de **prévention des conflits et d'intervention** (les forces prépositionnées), le Livre blanc préconise leur **concentration sur un axe géographique prioritaire**, allant de l'Atlantique jusqu'à l'Océan indien, en passant par la Méditerranée et le Golfe arabo-persique. Cet axe correspond aux zones

où les risques impliquant les intérêts stratégiques de la France et de l'Europe sont les plus élevés. Il permet aussi de prendre en compte l'importance croissante de l'Asie pour la sécurité internationale et favorise des actions de présence et de coopération dans cette direction à partir de l'Océan indien. Parallèlement, la France conserve une capacité de prévention et d'action sur les façades occidentale et orientale du continent africain, ainsi que dans la bande sahélienne. Elle redéfinit radicalement le système actuel des accords de défense et la coopération militaire pour **évoluer vers un partenariat entre l'Europe et l'Afrique et une coopération de défense et de sécurité**, favorisant la montée en puissance des capacités africaines de maintien de la paix. Les armées disposent aussi de moyens importants dans la **zone Antilles-Guyane**, au bénéfice du Centre spatial de Kourou. Enfin, la gendarmerie nationale et la sécurité civile sont renforcées dans les DOM-COM.

Les zones de stationnement des forces terrestres

Les impératifs de souveraineté nationale outre-mer et le concept stratégique actuel de prévention des crises déterminent le stationnement des forces. Avec 13 formations, les forces terrestres représentent la plus forte proportion des effectifs déployés outre-mer et à l'étranger. Actuellement, la participation de l'armée de Terre dans l'ensemble du dispositif OME se situe à un niveau moyen de **7 100 hommes** (répartis en **3 300 permanents** et **3 800** en mission courte durée - MCD – sans comptabiliser les **2 800** hommes engagés au titre du SMA).

- **Zone Amérique** (Forces de souveraineté : Martinique, Guadeloupe, Guyane) : le déploiement principal de l'armée de Terre se trouve en Guyane avec deux régiments, soit 1 600 hommes dont 630 en MCD, augmentés de 560 pour le service militaire adapté (SMA). Aux Antilles, un régiment et un bataillon, soit 720 hommes dont 320 en MCD et 1 100 pour le SMA ;



- **Zone Océan Indien** (Forces de souveraineté : La Réunion, Mayotte) : l'effectif de l'armée de Terre est de 870 hommes dont 430 en MCD, celui des SMA est de 1 200 ;

- **Zone Pacifique** (Forces de souveraineté : Polynésie française, Nouvelle-Calédonie) : l'armée de Terre maintient un effectif adapté aux enjeux actuels de 450 hommes dont 210 en MCD et 300 au SMA. En Nouvelle-Calédonie, l'armée de Terre joue un rôle de plus en plus déterminant dans les relations régionales, avec 710 hommes dont 500 en MCD, augmentés de 300 pour le SMA.

- **Zone Afrique** (Forces de présence : Sénégal, Gabon, Djibouti) : l'armée de Terre est également présente en Afrique, au Tchad, en RCA et en Côte d'Ivoire. Ce dispositif est actuellement en cours d'aménagement.



- **Zone Moyen-Orient** (Forces de présence : Emirats Arabes Unis) : Il s'agit d'une nouvelle zone de déploiement permanent en cours de montée en puissance, qui sera armée à l'été 2011 par un GTIA.

Pour en savoir plus :

<http://www.defense.gouv.fr/ema/forces-prepositionnees>



AU SOMMAIRE DU NUMÉRO DE NOVEMBRE 2010

Direction stratégique et conduite des forces
Un long chemin pour se faire une place
Les facteurs de conflictualité en Afrique de l'Ouest
L'Afrique de l'Est, un territoire tourné vers l'Asie ?
L'Afrique du Sud est-elle une grande puissance ?
La vertu d'ignorance
Quarante ans de relations Défense-Universités (etc...)

S'ABONNER : 10 numéros par an
Par courrier à : **Revue Défense Nationale** BP 8607
75325 Paris cedex 07

Fax : (33) 01 44 42 31 89 **Tél.** : 01 44 42 38 23
Mail : redac@defnat.com **Internet** : www.defnat.com

Plein Tarif 2010-France : 1 an : 90 euros 2 ans : 160 euros



Recrutement et toxicomanie

Dans le cadre de son recrutement, l'armée de Terre offre une chance aux jeunes recrues dont l'examen médical initial révèle une consommation occasionnelle de produits stupéfiants, sans signe manifeste d'addiction.

Ce recrutement, alors établi dans une logique de « rédemption », sera systématiquement dénoncé dès le premier manquement constaté.